



THÉÂTRE DU NORD

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL LILLE TOURCOING HAUTS-DE-FRANCE - ÉCOLE - DIRECTION DAVID BOBÉE

MA COULEUR PRÉFÉRÉE

texte **Ronan Chéneau**

création jeune public **David Bobée**

MA COULEUR PRÉFÉRÉE

texte **Ronan Chéneau**

mise en scène **David Bobée**

UN SPECTACLE JEUNE PUBLIC

A PARTIR DE 6 ANS

DURÉE DU SPECTACLE 1H

CRÉATION LE 1^{ER} OCTOBRE 2021

**THÉÂTRE DE LA FOUDRE / CDN DE
NORMANDIE-ROUEN**

CONTACTS

Directrice de production déléguée au projet artistique

Caroline Lozé

+33 (0)6 80 14 73 57

caroline-loze@theatredunord.fr

Administratrice de production

Marion Raffoux

+33 (0)3 20 14 24 09 / +33 (0)6 09 91 62 59

Teaser du spectacle

Adaptation en Langues des Signes Française par Accès Culture.

Un dossier pédagogique "Pièce (dé)montée" est en cours de réalisation par le réseau Canopé (Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports).

Production Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing-Hauts de France

Coproduction CDN de Normandie-Rouen, Le Grand Bleu, Lille - scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse, L'Éclat, Pont-Audemer - scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse.

Avec

Shade Hardy Garvey Mougondo,

Steven Lohick Madiele Ngongo

et **Orlande Zola**

Avec la participation de **Lou Valentini**

Scénographie

David Bobée avec la collaboration de **Léa Jézéquel**

Lumière

Stéphane Babi Aubert

Vidéo

Wojtek Doroszuk

Musique

Jean-Noël Françoise

Costumes

Pascale Barré

Assistanat à la mise en scène

Sophie Colleu

Recherches

Corinne Meyniel

Régie générale

François Maillot

Régie son et vidéo

Marvin Jean

Régie lumière

Léo Courpotin

Régie plateau

Marie Lévêque

Construction décor

Atelier CPR

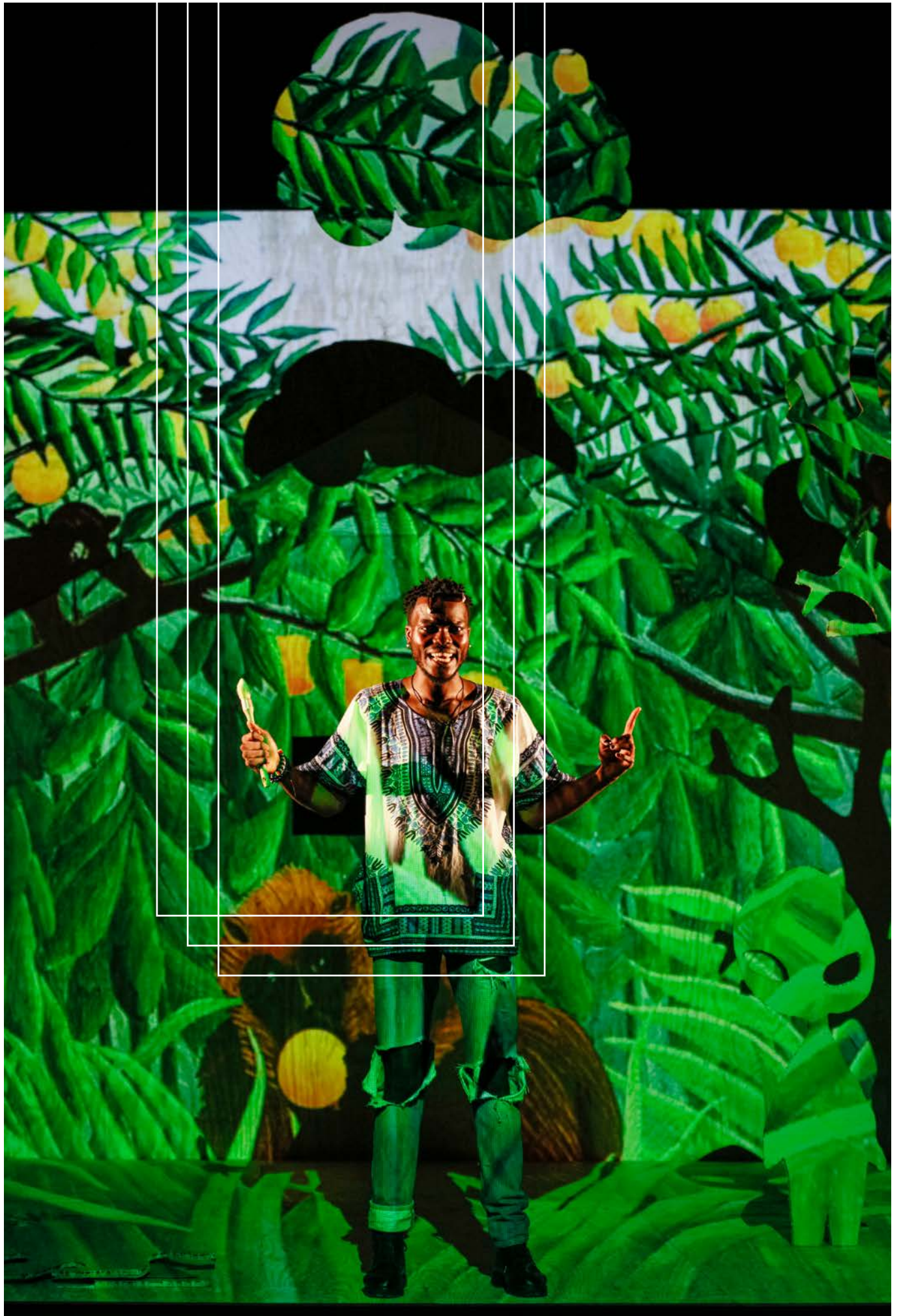
Traduction LSF

Anne Lambolez / Accès Culture

Réalisation teaser vidéo

Wojtek Doroszuk

PRODUCTION



LE CALENDRIER DE CRÉATION ET TOURNÉE

- **Du 1^{er} au 5 octobre 2021 / Théâtre de La Foudre / CDN de Normandie-Rouen**
Vend 1^{er} à 14h (scolaire) et 19h / Sam 2 à 16h / lun 4 à 10h et 14h (scolaires) mar 5 à 10h et 14h (scolaires)
- **Du 15 octobre au 7 novembre 2021 / Théâtre Paris-Villette**
Ven 15 à 19h / Dim 17 à 15h30 / Jeu 21 à 14h30 (scolaire) / Ven 22 à 14h30 (scolaire) et à 19h / Sam 23 à 17h / Dim 24 à 15h30
Mar 26 à 14h30 / Jeu 28 à 14h30 / Ven 29 à 14h30 / Sam 30 à 19h / Dim 31 octobre à 15h30 / Mar 2 à 14h30 / Jeu 4 à 14h30
Ven 5 à 14h30 / Sam 6 à 19h / Dim 7 novembre 2021 à 15h30
- **Le 9 novembre 2021 / Théâtre de l'Éclat, Pont Audemer**
14h et 19h
- **Les 23, 24 et 25 novembre 2021 / Comédie de Valence**
Mar 23 à 18h / Mer 24 à 14h30 et à 20h / Jeu 25 à 10h et à 18h
- **Les 29 et 30 novembre 2021 / Théâtre des Salins, Martigues**
Lun 29 à 9h45 et 14h15 (scolaires) / Mar 30 à 14h15 (scolaire) et 19h
- **Du 7 au 11 décembre 2021 / Le Grand Bleu, Lille**
Mar 7 à 14h30 (scolaire) et 20h / Mer 8 à 15h / Jeu 9 à 10h30 et 14h30 (scolaires) / Ven 10 à 10h30 et 14h30 (scolaires)
Sam 11 à 18h
- **Du 14 au 16 décembre 2021 / Le Forum de Flers, Scène nationale 61**
Mar 14 à 14h (scolaire) / Mer 15 à 19h / Jeu 16 à 10h et 14h (scolaire)
- **Les 27 et 28 avril 2022 / Le Safran – Amiens**
Mer 27 à 10h et 16h / Jeu 28 10h et 14h30

LE PROJET

Ma couleur préférée...

« C'est quoi ta couleur préférée ? » Voilà une question que les grands ne se posent plus. Ils se demandent plutôt « tu fais quoi dans la vie ? » Dans les cours de récréation de maternelles et de primaires, c'est une question qu'on se pose encore avec le plus grand intérêt. La réponse qu'on y apporte est déterminante : elle affirme un choix, une singularité, une identité, elle indique le consensus ou l'anticonformisme.

La couleur est donc une merveilleuse entrée pour s'adresser aux enfants : à partir de cette expérience quotidienne - présente dans les travaux manuels, les choix vestimentaires, la scolarité, la signalétique, etc. - peuvent se dessiner des réflexions sur la subjectivité des goûts et des opinions, l'influence d'une culture, l'originalité d'une création...

Il s'agit d'un spectacle grand format pour petits humains. Il ne s'inspire pas d'un conte, il ne se base pas sur un sujet sociétal, il s'adresse aux enfants en partant de la sensation et de la perception : celle des couleurs. À partir d'elles se déploient des situations, des récits, des réflexions. Le dispositif scénique recherche le spectaculaire afin que cette première expérience du théâtre soit une expérience sensorielle forte. Les jeunes spectatrices et spectateurs sont plongés dans l'arc en ciel, les nuanciers, les œuvres d'art...

La scénographie, toute de bois, imaginée comme un livre en pop-up pour enfants, sert essentiellement de support au travail de la lumière et à la projection vidéo pour composer un univers immersif apte à stimuler l'imaginaire.

Dans ce qui figure comme un musée imaginaire, trois copains cherchant la bonne idée pour repeindre leur maison, parlent des couleurs, de ce qu'elles évoquent ou signifient. Cet échange est l'occasion d'aborder les phénomènes physiques, la sémiologie et l'histoire des couleurs : leurs origines, leur utilisation dans l'histoire et le monde et les significations qui leur ont ainsi été attribuées. En partant de l'expérience sensorielle et des émotions qu'elles procurent, la conversation peut alors s'ouvrir à des questions d'esthétique, de symbolique, de culture, de croyance...

Ainsi avec le bleu, nous pouvons parler d'histoire de l'art : comment cette couleur a été perçue à travers les siècles, des pierres de pharaons jusqu'aux cultures d'indigotiers par des esclaves... quelle symbolique elle a revêtu, quelle importance elle a-t-elle eue dans l'histoire de la peinture à travers Picasso, Klein ou Miro...

Le rose est l'occasion d'interroger les enfants, avec des mots simples et des idées claires, sur les assignations liées au genre que l'on soit un garçon ou une fille.

LE PROJET

Le violet, mélange du rose et du bleu s’amuse de la fin de la binarité et célèbrera l’égalité.

Le chapitre sur le vert aborde des questions écologiques et parle du monde dont ils et elles sont les héritières.

Le chapitre sur le noir parle du Caravage, de Soulage, d’Anish Kapoor mais aussi de la peur. De la peur de l’obscurité à celle de l’inconnu, et de la peur de l’autre, du racisme. Le noir sera opposé au blanc lunaire.

Et il faudra aussi traverser le jaune, le rouge, l’orangé... et garder une place pour toutes ces nuances au nom poétique comme l’aigue marine, le bouton d’or, le terre de sienne, le framboise écrasé, la coquille d’œuf, le poil de chameau, le sépia, le zinzolin...

Le spectre est infini et cette plongée dans l’arc en ciel (occasion d’aborder la tolérance et les minorités), offre la possibilité à ce jeune public de transformer des émotions en pensées, des sensations en analyses, des découvertes en connaissances et ces connaissances en récit.

Chaque couleur est l’opportunité d’un tableau, d’un voyage baladant nos trois protagonistes des forêts vierges du Douanier Rousseau aux paysages d’une lune aseptisée, d’une forêt obscure et mystérieuse au dancefloor d’une discothèque des années 80, d’un voyage en mer à l’intérieur d’une estampe d’Hokusai au Paris gris-pollué d’aujourd’hui ou encore de la terre orangée du Congo d’où sont originaires nos trois héros à une scène d’opéra, etc.

Voilà l’ambition du projet : accompagner les plus petits sur le chemin qui mène de la perception, de l’impression, au recul critique. Ce spectacle cherche à stimuler l’analyse critique de son public constitué d’adultes en devenir sur les questions d’esthétique, de symbolique, de culture, de croyance et ouvre un dialogue avec les professeur.e.s, accompagnateurs.trices et parents au-delà du spectacle sur ce qu’est une sensation, une opinion, ce qu’est le beau, sur les récits, les histoires du passé ou sujets de la société d’aujourd’hui qui auront été abordé lors de ce voyage au pays de la joie et de la diversité des couleurs.

David BOBÉE

Les lumières seront signées par ce magicien des couleurs qu’est Stéphane Babi Aubert, les vidéos du plasticien polonais Wojtek Doroszuk seront projetées sur une scénographie de David Bobée et Léa Jézéquel, les recherches iconographiques et dramaturgiques seront assurées par l’historienne des représentations Corinne Meyniel, et Ronan Chéneau réalisera à cette occasion son troisième texte à destination du jeune public. Le jeu sera assuré par trois acteurs de Pointe-Noire au Congo qui jonglent le langage avec fantaisie et générosité. Ici les mots deviennent couleurs et les couleurs des idées et les idées, poésie. Et la poésie, le filtre par lequel décrypter le monde contemporain partagé par les enfants et les adultes.

NOTE D'INTENTION

Et si la beauté des couleurs, c'était celles et ceux qui les regardent ?

Dans cette histoire de couleur préférée, il y a la question passionnante, philosophique, classique, du jugement de goût.

Question complexe c'est vrai, mais qui peut toucher directement un public jeune, voire très jeune, par quelques angles judicieux :

Qui sait aujourd'hui ce qui est digne d'être porté (vestimentairement parlant, en dehors d'Anna Wintour et autres sapeur.se.s, influenceur.se.s) ?

Qui sait reconnaître le « bon goût » et le « mauvais » ?

Qui sait parfaitement comment il convient de parler en toute circonstance ?

Qui saura nous dire ce qui est beau ?

Qui peut faire ça sans se tromper ?

(Existe-t-il comme chez Proust, des « professeurs de beauté » ?)

Qui n'est jamais ridicule ?

D'ailleurs, avoir raison, dans une cour d'école ou chez soi, est-ce juste avoir assez de talent pour convaincre les autres ?

Une toute dernière :

Un simple questionnaire suffira-t-il à faire de vous une fraîcheur ?

Il n'y a pas d'âge pour s'interroger sur ce qui plait. Sur les apparences. Sur ce qu'on est prêt ou non à assumer. Sur son propre goût et ce qu'on pourra, ou non, concéder aux autres.

Pas d'âge non plus pour interroger sa singularité face à la rumeur, face aux normes, face au groupe et ses attentes.

Dans *Ma couleur préférée*, on outrepassa vite la simple question esthétique : c'est de tout le sensible qu'il s'agit. Ça brasse des questions d'identité à soi, philosophiques, politiques :

Interroger sur ce qui décide du beau et du laid, du conforme et de l'informe, de l'original, du monstrueux... Questionner les habitudes, les usages.

Il n'y a pas d'âge pour se demander pourquoi certain.e.s méritent à ce point d'être aimé.e.s, admiré.e.s, quand d'autres ne récoltent que moqueries et pelletées de cailloux... D'autant que les rôles peuvent s'inverser... les popularités changent vite de camp...

NOTE D'INTENTION

En débattant sur les couleurs, trois jeunes personnages très complices au départ, au point qu'ils pensent « ne faire qu'un », voyagent dans l'Histoire. Partis tous les trois à la recherche de la-plus-belle-couleur-au-monde-et-de-tous-les-temps, bien décidés à la ramener chez eux pour changer leur déco, chemin faisant, ils s'embrouillent, se séparent. Ils interrogent et confrontent leurs subjectivités, leurs sensations premières, « primaires ». On progresse d'un étonnement à l'autre, on prend position, on fait des pauses, rebrousse chemin, on surfe sur des contenus (on est au XII^{ème} siècle), on hésite, fait des sorties de route, on se rue à fond et explose les obstacles. On s'étonne et apprend avec eux. Un tsunami de beautés colorées déferle sur leurs subjectivités qui s'opposent. On n'est pas en train d'hésiter chez Ikea entre deux concepts store...

Beautés multiples, insaisissables, celles qu'offrent la nature et les œuvres, mais aussi les hommes, l'Histoire. Les opinions se troublent, se confrontent et s'affinent, les couleurs défilent dans leur diversité infinie.

On fait aussi la curieuse (mais vertueuse) expérience de ne pas être d'accord... avec soi-même.

Ces délibérations sur la couleur et sa préférence montrent l'importance de communiquer et d'insister sur la sensation, même quand elle est confuse. L'importance d'argumenter, de communiquer tout court – et qu'à justifier un sentiment personnel, le confronter aux autres, on l'enrichit toujours, quitte à lâcher prise quelquefois.

« Tous les jugements de goût sont recevables, du moment qu'ils peuvent tous être discutés. »

Ce sera l'occasion de rendre leur noblesse au sensible et aux sens, au concret – pourquoi pas au prosaïque ? au goût prétendument « mauvais » ? :

J'aimais les peintures idiotes, dessus de portes, décors, toiles de saltimbanques, enseignes, enluminures populaires ; la littérature démodée, latin d'église, livres érotiques sans orthographes, romans de nos aïeules, contes de fées, petits livres de l'enfances, opéras vieux, refrains niais, rythmes naïfs

Dans cette odyssée esthétique, menée au fil du cercle chromatique, toute beauté devient indécise et troublante, mystérieuse et mouvante. Floue. Car tout comme la couleur, la beauté ne se réduit à aucun objet, aucun récit ni généalogie définitive, à aucune propriété fixe des choses qu'il suffirait de trouver et emporter avec soi, pas plus qu'à un savoir.

Et si la beauté, c'était le débat ?

Si la beauté c'était ne jamais être d'accord ?

Et si la beauté des couleurs était chez celles et ceux qui les regardent ?

Ronan CHÉNEAU

DAVID BOBÉE

PARCOURS



© Arnaud Bretteau - Agence Mona

David Bobée étudie le cinéma puis les arts du spectacle à l'Université de Caen. Il y crée en 1999 ses premières mises en scène *Je t'a(b)îme*, *Stabat mater* et l'installation *En tête*. Il fonde sa compagnie Rictus (1999) avec laquelle il s'engage dans une recherche théâtrale originale. À partir du dispositif scénique, il met en oeuvre conjointement une scénographie, l'écriture dramaturgique, le travail du son, de l'image et du corps. Ses créations mêlent théâtre, danse, cirque, vidéo, lumière... Ses interprètes sont actrices, danseurs ou acrobates, professionnelles ou amateurs, et brillent par leur diversité de nationalités et de cultures.

En septembre 2013, David Bobée est nommé directeur du Centre dramatique national de Normandie-Rouen, premier CDN à vocation transdisciplinaire. Il crée ensuite *Lucrece Borgia* avec Béatrice Dalle. Aux Subsistances de Lyon, il adapte le roman *Mélo* de Frédéric Ciriez dans un spectacle intitulé *Paris* (2015). Il crée pour les Journées Théâtrales de Carthage à Tunis, *La Vie est un Songe* puis *Lettres d'amour* (2016) à l'Espace Go de Montréal.

Il met en scène son premier opéra, *The Rake's Progress* de Stravinsky (2016) au Théâtre de Caen. En 2018, il met en scène *La Nonne Sanglante* à l'Opéra Comique et *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen. Il a également mis en scène des spectacles de Cirque : *Dios proveerá*, *Warm*, *This is the end...*

En 2019, il co-met en scène avec Corinne Meyniel

Louées soient-elles, mêlant opéras de Haendel, danse et cirque, crée le spectacle *Viril*, avec Casey, Béatrice Dalle, Virginie Despentès et le groupe Zéro autour de la littérature lesbienne et met en scène *Tannhauser* de Wagner à l'opéra de Klagenfurt en Autriche.

Artiste engagé, il défend par ses oeuvres, ses écrits et ses actions une haute idée du service public de la culture et engage son théâtre contre toute forme de discrimination. En 2015, il devient membre du Collège de la diversité au sein du Ministère de la Culture et confonde le collectif Décoloniser les arts qui travaillent à une meilleure considération de la diversité sur les plateaux de France. En tant que directeur d'institution publique, il plaide pour des programmations paritaires, un juste partage des moyens de production entre les hommes et les femmes, une programmation diversifiée, une accessibilité des oeuvres pour toutes et par tous. Il est engagé dans une lutte contre toutes les discriminations, à ce titre les créations du feuilleton *Mesdames messieurs et le reste du Monde* (dédié aux questions de genre) pour le Festival d'Avignon, le spectacle *Viril* sur les nouveaux féminismes, *Les Arrivants* écrit avec Ronan Chéneau ou *Les Inamovibles* avec Giovanni Houansou sur les questions migratoires en sont des marqueurs importants.

Il anime de nombreux ateliers de formation continue, de sensibilisation, de transmission ou d'insertion, participe régulièrement à des débats d'ordre esthétique ou politique ainsi que des colloques professionnels ou universitaires, en France comme à l'étranger.

En 2021, il est nommé directeur du Théâtre du Nord, Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France, ainsi que de l'École du Nord, École professionnelle supérieure d'Art Dramatique.

Ses projets à venir sont : la création d'un spectacle jeune public (à partir de 7 ans) intitulé *Ma Couleur préférée* et la création de *Fidelio* de Beethoven (dirigé par Laurence Equilbey) à la Seine musicale.

Sa première création en tant que directeur au Théâtre du Nord sera un *Dom Juan* de Molière avec Radouan Leflahi dans le rôle principal.

RONAN CHÉNEAU



Après un DEA de philosophie, il choisit le théâtre « parce qu'il s'y joue le destin même de la littérature ». Pour le metteur en scène David Bobée et le groupe Rictus, il écrit *Laboratoire d'imaginaire social*, *Res/Persona*, *Fées*, *Cannibales*, *Warm*, *Petit Frère*, *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*. Ses textes parlent du sens de notre époque à travers un matériau langagier brut, puisé dans la publicité, les journaux grand public, la vulgate politico-économique. « Mon défi en tant qu'auteur est de courir après une actualité insaisissable ». Ses oeuvres sont traduites depuis peu dans plusieurs langues européennes. Il est auteur associé au CDN de Normandie-Rouen.

© DR



© Arnaud Bertereau

SHADE HARDY GARVEY MOUNGONDO

Shade Hardy Garvey Mougondo est né le 30 mars 1999 à Madingou (Congo). Il commence le théâtre dans le secret le plus total en créant une compagnie dans son quartier à Pointe Noire. En 2014, au lycée Mpaka de Pointe, son proviseur flaire son talent et le convoque dans son bureau. Il est intégré de force, mais non sans joie, à un projet de spectacle en collaboration avec l'Institut Français du Congo. Il joue alors dans son premier spectacle professionnel *L'enfant perdu* tiré du roman *Johnny chien méchant* d'Emmanuel Dongala mis en scène par Pierre Claver Mabiala. Il collabore ensuite à plusieurs reprises avec Florence Dumas, notamment en 2015 pour son premier spectacle jeune public, *BGG, le bon grand géant* adapté du roman de Roald Dahl et d'autres spectacles créés à l'hôtel Elais. En 2017 il reçoit le prix du meilleur comédien suite

à un concours de stand up organisé par l'IFC de Pointe-Noire. Il collabore avec le TALC (Théâtre à la Carte) en tant que comédien, clown et marionnettiste. En 2018, il rencontre le metteur en scène David Bobée dans le cadre de la création d'*Hamlet Fabrik*. Un projet initié par le CDN de Normandie-Rouen et l'Institut français du Congo à Pointe-Noire. En partenariat avec l'Espace Yaro (Pointe-Noire), avec le soutien de l'Institut français Paris. Grâce à cette expérience, David Bobée lui propose le rôle d'un des trois personnages principaux du spectacle *Ma Couleur préférée* de Ronan Chéneau et David Bobée, créé au CDN de Normandie-Rouen en 2021.

DISTRIBUTION



STEVEN LOHICK MADIELE NGONGO

Lohick a débuté dans le théâtre en 2014 et la danse est venue le chercher en 2015. Il s'est aussi lancé dans les spectacles de clowns, et il a intégré le premier chœur classique de Pointe-Noire (ténor).

Il a participé aux spectacles suivants :

L'Os de Morlame mis en scène par George Mboussi (Franco-congolais)

Fofo l'enfant perdu, une comédie musicale mis en scène par Pierre Claver Mabilia (Congo)

Le BGG, le bon gros géant, de Roald Dahl, et Musée haut musée bas, de Jean-Michel Ribes mis en scène par Florence Dumas (France)

Hamlet, mis en scène par David Bobée (France-Congo)

L'Odysée mis en scène par Alexandra Guenin (France)

My Brazza, texte de Ronan Chéneau, mis en scène par David Bobée (France)

Tchikoumbi par le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (Congo)



ORLANDE ZOLA

Sa première expérience de théâtre s'est faite en octobre 2014 au lycée de Mpaka, il a joué dans une création de l'Institut Français du Congo Fofu l'enfant perdu une adaptation du livre *Johnny chien méchant* d'Emmanuel Dongala mis en scène par Amo Bertima, Pierre Parlant, Claver Mabiata et avec la direction musicale d'Eric Sprogis.

Il est parti en France en mars 2015 pour un stage de chant lyrique au Conservatoire de Poitiers où il a été coaché par Gérard Davier et Céline Fretar.

En tant que comédien, il a joué dans :

- *Le BGG (le Bon Gros Géant)* de Roald Dahl, mis en scène par Florence Dumas (2015)
- *Musée haut musée bas*, de Jean Michel Ribes, mis en scène par Florence Dumas (2016)
- *L'os de Morlam* de Birago Diop, mis en scène par Georges M'Boussi (2016)
- *Sous Contrôle* de Frédéric Sonntag, mis en scène par Florence Dumas (2017)
- *Un couple Inquiétant* mis en scène par Jehf Biyeri. (2017)

- *Le Roi Lion* mis en scène par Florence Dumas (2017)
- *Likembe Soul Opera Théâtre* en hommage au grand percussionniste Afro-cubain CHANO POZO, mise en scène de Patrice Le Namouric. (2017)
- *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare mis en scène par Florence Dumas (2018)
- *Le plus beau jour*, mis en scène par Georges Mboussi, (2018)
- *Hamlet*, de William Shakespeare, mis en scène par David Bobée à l'Espace Yaro (2019)
- *L'Odyssée pour une tasse de thé* de Jean Michel Ribes mis en scène par Alexandra Guenin

Il est également clown avec la compagnie TALC et en juin 2018 il a été lauréat du concours de stand up organisé par l'Institut Français de Pointe-Noire. Il a également de multiples expériences de régisseur son et lumière.

